



PRODUITS DU TERROIR

Daniel Blanc succède à Jean-Nicolas Philipona

STÉPHANE SANCHEZ

«Homme d'expérience, de terrain et de contacts», «connaisseur du milieu agricole», «diplomate» et surtout «passionné des produits»... Hier à Romont, Jean-Nicolas Philipona ployait sous les éloges à l'heure de quitter, statuts obligent, la présidence et le comité de l'Association pour la promotion des produits du terroir du Pays de Fribourg. Une fonction que l'ancien politicien occupait depuis la naissance de l'association, en novembre 1999.

Le bilan de ces dix ans? «Le canton est aujourd'hui leader romand en matière de promotion des produits du terroir», explique le Gruérien. Et d'évoquer le Salon de l'agriculture à Paris: l'association y cartonne depuis 2003, entraînant dans son sillage les terroirs suisses. «Bien des associations à vocation similaire, dans d'autres cantons, ont disparu. Nous avons tenu, parce que nous avons mis l'accent sur le matériel de promotion, sans engager une quantité de personnel permanent. A part ça, on a aussi réussi à créer le réflexe «pro-

duits du terroir», à une époque où l'on trouvait encore des cahouètes sur bien des tables d'apéro!»

Son successeur est un familier de l'association – il en fut même le premier directeur. Elu par acclamation, Daniel Blanc, depuis peu ancien directeur de la Chambre d'agriculture du canton, a d'emblée annoncé qu'il restera «dans la continuité» de Jean-Nicolas Philipona.

Tout en suggérant deux nouvelles pistes: «J'aimerais aider les producteurs de spécialités à se rassembler dans des espaces de vente communs», explique le maître-agriculteur, aujourd'hui commerçant indépendant («LL» de mardi). «Et je pense qu'il faut aussi développer la promotion via internet.»

L'association vient d'ailleurs d'étoffer son site d'une rubrique «prestations de la ferme», qui pourra servir d'annuaire. «Dès l'automne, notre site sera un portail de vente en ligne», annonce en outre le gérant Romain Castella. I

> www.terroir-fribourg.ch



Les affaires vont bien pour Groupe E. VINCENT MURITH

Bonne année pour Groupe E

CHIFFRES 2009 • Le résultat d'exploitation a reculé mais les affaires vont bien pour le vendeur d'énergie. Dommage que des projets coïncident.

GÉRARD TINGUELY

Avec un chiffre d'affaires consolidé de 754 millions de francs (+93 mio par rapport à 2008), une hausse de la production (+228 GWh) et des ventes d'énergie, Groupe E a vu ses activités bien progresser. Quant à l'étonnant résultat net consolidé de 490 millions (88 mio en 2008) de francs, il s'explique très largement par un produit extraordinaire: une soulte liée à la création du groupe Alpiq (fusion Atel-EOS). Le résultat d'exploitation (EBIDTA) de 76 millions, lui, est en recul de 50%. Les raisons?

Selon le directeur général Philippe Viridis, présentant hier les résultats 2009, tant la décision de maintenir les prix de vente en dessous de la moyenne suisse que la forte augmentation (+35%) des prix d'achat de l'électricité expliquent ce recul. Comme les installations hydroélectriques du groupe ont reçu moins d'eau en 2009 (-17%), il a fallu acheter davantage de courant.

C'est pas cher chez nous

Au-delà de ces résultats, Philippe Viridis attire l'attention sur le changement de paradigme vécu l'an passé, avec la nouvelle loi sur l'approvisionnement en électricité (LApEl) et un marché différencié: libre concurrence en Europe, monopole régulé et surveillé (ElCom) en Suisse. «Je voudrais à nouveau insister là-dessus: l'électricité est encore bon marché en Suisse. On est en moyenne à 21 ct/kWh, contre 35 ct en Allemagne, 31 ct en Italie. Seule la France fait mieux, avec 19 ct/kWh». Hier Swissgrid, le gestionnaire du réseau à très haute ten-

sion, a dit redouter une panne majeure en cas de grosse chaleur, estimant à 6 milliards les investissements pour la rénovation et l'extension du réseau. Ce souci de l'approvisionnement est partagé par le directeur Viridis. «L'énergie se fait rare. Si nous avons évité des problèmes en 2009 c'est surtout à cause de la récession.»

La lenteur et l'inertie

Ce qui l'ennuie, c'est le blocage des projets en énergies renouvelables (NER). Groupe E, avec sa société Greenwatt, prévoit d'y investir 350 millions. Mais l'an passé, il n'a produit que 0,4 GWh dans l'éolien, le photovoltaïque ou la petite hydraulique, alors que l'ambition est d'atteindre les 250 GWh en 2030. «Le défi est énorme, nous prenons des options mais nos projets sont en panne», déplore M. Viridis.

Et de citer ce projet de petite hydraulique sur la rivière Singine: il a l'autorisation du côté bernois et il rencontre l'opposition du WWF, au prétexte que la rive fribourgeoise est en zone protégée. «C'est fâcheux que des organisations nationales puissent bloquer des projets bien acceptés par les riverains!»

Autre exemple de lenteur, cette réaction de l'Office fédéral de l'énergie (OFE) après dépôt, il y a plus de six mois, d'un dossier sur l'élévation d'un petit barrage en vallée de Conches, dans lequel Groupe E est partenaire. Le projet a été approuvé par le Valais mais l'OFE, à cause d'une surcharge de travail, ne traitera pas ce dossier avant 12 mois.

Quant aux neuf éoliennes du Schwyberg (une est commandée), elles sont bloquées par des recours. On ne devrait pas en sortir avant deux ans, estime Philippe Viridis. «Les politiciens demandent de la production électrique écologique, il faut qu'ils s'en donnent les moyens. Sinon, nous développerons éolien et photovoltaïque à l'étranger», lance-t-il.

Reste ces secteurs où Groupe E peut pader: position de leader romand dans la vente d'électricité et de chaleur (23 réseaux communaux distribuant 64 GWh); forte progression des ventes d'électricité à l'étranger grâce à une participation dans la centrale autrichienne de Timelkam; et, assure le chef des finances Willy Zeller, «notre bilan est très solide, quasiment désendetté».

Du nouveau proposé

Enfin, à partir de janvier 2011, l'électricité vendue par Groupe E à la clientèle privée s'appellera «1to1 energy». Cette marque sera partagée avec l'entreprise BKW FMB Energie et d'autres distributeurs (140 actuellement). «Avec l'ouverture des marchés, explique Urban Achermann, directeur commercial, il faut fidéliser le client, créer un lien émotionnel avec un produit qu'on ne peut pas voir ni toucher.»

En vue de l'ouverture complète du marché, Groupe E développera avec FMB cette plateforme commerciale, en lui ajoutant de nouvelles compétences. A long terme, chacun pourra acheter son courant par internet. Il faudra alors proposer un nouveau produit. On n'arrête pas le progrès. I

SPIRITUALITÉ

> **PÈLERINAGE DU ST-CRUCIFIX** départ de la procession vendredi 19 h 30 devant la chapelle de Chenaleyres (Autafond); messe solennelle à 21 h en l'église de Belfaux.

> **FÊTE DE SAINTE RITA** St-Justin, samedi: messes à 8 h (bilingue), 10 h (avec la participation de Carol Rich), 15 h (D), 18 h (F) et 20 h (F).

> **PRIÈRES St-Hyacinthe:** je, ve 6 h 50 laudes et messe, 19 h vèpres, sa 19 h 30 vèpres, di 8 h 45 laudes, 19 h vèpres. **St-Nicolas:** je, ve 8 h laudes en latin, 18 h vèpres, 18 h 15 messe, ve 9 h messe, sa 8 h 30 messe, 16 h 30-17 h 30 confessions, di 18 h vèpres solennelles chantées en latin, exposition, procession et bénédiction du Saint Sacrement, 19 h 30-20 h 30 adoration animée par les jeunes. **St-Justin:** je 8 h messe, ve 7 h messe. **St-Maurice:** ve 8 h messe. **Christ-Roi:** ve 8 h 30-18 h exposition du Saint Sacrement, 17 h 15-18 h 15 et sa 16-17 h confessions. **Cordeliers:** (chapelle de la Vierge Noire) di 21 h adoration perpétuelle. **Providence:** je, ve 17 h messe ou communion, sa 10 h messe ou communion. **Centre Ste-Ursule:** je et ve 12 h 15 messe.

Ste-Thérèse: sa 11-12 h sacrement du pardon. **Chapelle Bourguillon:** je 20 h chapelet, confessions et messe, sa 8 h 15 messe de pèlerinage, di 15 h 15 chapelet et salut. **Maigrage:** di 16 h 45 vèpres et adoration. **Montorge:** di 17 h vèpres. **Visitation:** di 17 h 30 vèpres. **Sœurs d'Ingenbohl:** je, ve, sa 8 h 15 messe. **Notre-Dame de la Route:** je 20 h prière de Taizé.

Synagogue (rue Jos.-Piller 9): ve 18 h 45 office, sa 9 h office.

Mosquées (rte Glâne 9) Centre de l'association des musulmans de Fribourg: ve 12 h 30; autres mosquées: ve 13 h 30.

Bach pour venir en aide aux enfants placés

CATHÉDRALE SAINT-NICOLAS • Pierre-Alain Savary, baryton et médecin, donne un récital vendredi. Il fait connaître sa fondation, qui défend les intérêts des anciens enfants placés, aujourd'hui devenus adultes.

ELISABETH HAAS

Pierre-Alain Savary a mené plusieurs carrières de front. Des études de médecine à l'Université de Genève. Des études de chant et de piano aux Conservatoires de Fribourg et Lausanne. Aujourd'hui, à côté de sa pratique de médecin généraliste dans le canton de Vaud (sous le nom de Camélique), il continue de chanter en tant que baryton. Après un pèlerinage à Compostelle, en 2007, il a mis en route une série de concerts dans les églises-étapes du chemin de Saint-Jacques. Celui de vendredi à la cathédrale Saint-Nicolas, à Fribourg, sera le coup d'envoi de cette tournée d'une dizaine de dates, qui le mènera en mai et juin jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, en pays basque, en passant par le Puy-en-Velay.

Pierre-Alain Savary, Fribourgeois d'origine, veut par ce concert faire connaître son combat. La collecte

alimentera un fonds de soutien en vue de la création d'une Fondation suisse pour l'orphelin. Cette organisation, qu'il présidera, a des objectifs ambitieux. Elle veut venir en aide aux adultes qui ont été, jusqu'à la fin des années 1960, orphelins ou arrachés à leur famille, et placés dans des foyers et des familles d'accueil. Pierre-Alain Savary est lui-même un homme dont l'enfance a été volée.

Une exposition, indépendante de la fondation, basée sur les témoignages d'enfants suisses qui ont, au XX^e siècle, vécu le déracinement, l'absence d'affection, l'humiliation, la maltraitance et qui n'ont pour la plupart jamais reçu de formation, a été créée par des historiens et des chercheurs. Elle tourne actuellement dans les cantons.

Mais Pierre-Alain Savary ne veut pas seulement informer le public sur

ces destins d'enfants placés. Il envisage une procédure juridique pour que la Confédération reconnaisse officiellement le calvaire de ces orphelins aujourd'hui adultes.

Selon les estimations, ils seraient encore des dizaines de milliers aujourd'hui. Beaucoup d'entre eux continuent de vivre une forme de marginalisation ou de souffrir des séquelles des mauvais traitements. La Fondation pour l'orphelin de Pierre-Alain Savary servirait d'interlocuteur pour défendre leurs intérêts et obtenir réparation. Les dédommagements pourraient servir à créer des structures d'accueil et des groupes d'entraide ou encore à attribuer des pensions complémentaires et à financer des formations et des soins médicaux.

En attendant le dénouement de cette lutte, c'est sur le terrain artis-

tique que Pierre-Alain Savary se bat. Il défend une musique qui puisse «donner du réconfort», une musique «accessible à tous». Lors de ses concerts, il tient à vulgariser les pièces qu'il chante.

«Bach était déjà mon compagnon quand j'étais orphelin», raconte le chanteur, qui a enregistré un CD d'airs d'oratorios, dont il interprétera une partie en récital vendredi. «Aux offices, quand j'étais placé au foyer Sainte-Agnès à Fribourg, on jouait beaucoup de Bach. Vers 15-16 ans, j'ai été impressionné par le curé Aebischer, titulaire des grandes orgues de la cathédrale Saint-Nicolas, qui me jouait du Bach.» Pierre-Alain Savary sera accompagné à l'orgue par Catherine Ruscito. I

Fribourg, cathédrale Saint-Nicolas, vendredi à 20 h. Entrée libre, collecte.

PUBLICITÉ

HONDA

495.-
Débroussailleuse
4 temps

669.-
Tondeuse
41 cm

5590.-
Tracteur
92 cm

centre RIESEN
La qualité à votre service
Granges-Paccot/Fribourg
Téléphone 026 460 86 00